



# 30 000 ANS AVANT L'AN 0

Aride, désertée par les dinosaures, érodée par la fonte des glaces, la planète Terre est totalement inhabitée.

Totalement ? Non ! La Cromzonie existe !

Il existe un territoire couvert de forêts, de rivières, de collines herbeuses, de mousses et de lichens. Un territoire peuplé de papouttes, de mammouttes et de tipouttes préhistoriques,

des cousins de l'être humain tel qu'on le connaît aujourd'hui.

Les tipouttes jouent au soccer avec des ballons de paille tressée, fabriquent des maquettes avec des osselets de toutes les tailles, dessinent sur les rochers avec une pâte d'ocre durcie. Et dès leur plus jeune âge, ils participent à la vie du clan : ils ont la permission d'allumer un feu, de dépecer un volatile et de se promener seuls dans la nature. Ils savent même griller des cuissots de renne sur les charbons ardents du barbecue préhistorique. Un peu comme des scouts de l'ancien-ancien-ancien temps.

Le soir, autour du feu, c'est l'heure où les vieux du clan racontent des histoires de chasse, des blagues d'Australopithèques et des légendes pour endormir les tipouttes.

Une légende, c'est une histoire mystérieuse dont on ignore l'origine. Les légendes servent à faire la leçon aux tipouttes, à leur transmettre un savoir-faire ou même parfois à les mettre en garde contre un danger... donc à les effrayer !

La légende de la Faille Maléfique est transmise de génération en génération depuis la nuit des temps. La Faille, c'est cette grande fissure qui court le long de la paroi rocheuse, tout près du campement. On dit qu'une fois la Faille refermée, le maléfice fait son œuvre : le temps n'existe plus. Ne vous inquiétez pas trop, cela ne se produit pas si on fait juste entrer un instant dans la Faille et qu'on en ressort aussitôt, bien sûr que non. Qui n'a jamais eu à récupérer une plume envolée, coincée dans cet orifice, pendant une partie de badminton préhistorique ? On peut même y glisser le corps tout entier si on n'est pas trop claustrophobe. Et pas trop gras non plus. Le mauvais sort n'agit que si toutes les issues, absolument toutes les issues de la grotte, sont bloquées.

Néanmoins, il vaut mieux ne prendre aucun risque. Tous les grands-pouttes du clan le répètent sans cesse : par prudence, il est strictement interdit de glisser ne serait-ce que le gros orteil dans la Faille. Juste au cas où l'on resterait prisonnier à l'intérieur, par malchance ou par accident.



Mais revenons à nos tipouttes.

Lola et Titos sont les meilleurs amis du monde. Ils sont inséparables. Ils ont 12 ans. Ils sont aussi très curieux. Probablement les plus curieux meilleurs amis du monde. Ou les meilleurs amis du monde les plus curieux.

À force d'entendre raconter cette légende de la Faille Maléfique, soir après soir autour du feu, Lola et Titos sont devenus sceptiques, c'est bien normal. Des maléfices et des mauvais sorts ? « Pfff, ce sont juste des histoires de grands-mammouttes, ces affaires-là, disent-ils en riant. Même pas peur ! »

Un jour, malgré les mises en garde, la curiosité de Lola et de Titos l'emporte. Ils décident de s'aventurer à l'intérieur de la Faille sans le dire à personne. Ce sera leur secret à eux. Ils sont certains d'avoir amplement le temps de parcourir les labyrinthes sombres, tortueux et sans fin de la grotte avant que leurs papouttes et leurs mammouttes reviennent de leur expédition de chasse. Pendant que les adultes sont occupés ailleurs, les tipouttes

sont laissés sous la surveillance des anciens, ou les grands-pouttes, si vous préférez. On sait bien que les grands-pouttes relâchent un peu leur vigilance quand les papouttes et les mammouttes n'y sont pas. Il n'y a vraiment rien à craindre. Les vieux sont assis au coin du feu et radotent des histoires de l'ancien temps. Et comme les lunettes n'ont pas encore été inventées, ils ne voient pas plus loin que le bout de leur nez. Ils font aveuglément confiance aux tipouttes.

En prévision de leur virée dans la Faille, Lola et Titos ont pris soin d'emporter une collation, une veste et quelques outils dans leurs besaces en estomac de bison, comme le font leurs mammouttes, habituées d'explorer des grottes pour trouver des abris spacieux pour le clan. Lola et Titos s'amuse comme des petits fous. Ils ne voient pas le temps passer. Un labyrinthe, c'est l'endroit idéal pour jouer à la cachette. Tiens, tiens, tiens, les parois des couloirs souterrains sont couvertes de dessins... On dirait bien que d'autres ont désobéi avant eux !

Soudain, un grondement sourd envahit l'espace, et pas besoin de vous dire que, dans une grotte, ça résonne ! Le sol se met à tanguer, les parois de pierre branlent, les murs s'effritent, de grosses plaques se détachent du plafond. Elles rebondissent sur les épaules des tipouttes, écrasent leurs orteils. Difficile de se tenir debout ! Puis, en quelques secondes, la poussière forme un nuage opaque.

Secoués, Lola et Titos mettent quelques minutes à reprendre leurs esprits. Où est le haut, le bas, la gauche, la droite ? Paniqués, ils tentent de revenir sur leurs pas pour sortir du souterrain. Impossible. L'ouverture est bloquée par des tonnes et des tonnes de cailloux.

Et ce qui devait arriver arrive. Titos et Lola sont coincés dans un dédale de galeries où le temps n'existe plus. La lumière non plus d'ailleurs, car leurs torches à la graisse d'ours ont fini par se consumer complètement. C'est noir comme l'enfer. Malgré la fraîcheur des lieux, ils ruissellent de sueur. De sueurs froides.